



Les points indiquent les villes où le souvenir de la martyre se perpétue.

Numéro 74

Juin 2019

ISSN : 2100-1030

## ÉCHOS

### SAINTES PERPÉTUE ET FÉLICITÉ

Fraternité Sainte Perpétue

4, rue du Presbytère 18100 Vierzon

site : <http://fraternite-sainte-perpetue.com>

## ABRAHAM : le père des croyants

L'histoire d'Abraham commence par un appel (Gn 12.1) : "Quitte ton pays ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai." et par une promesse : "Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom : soit une bénédiction !".

La Croix « Croire » P. Sébastien Antoni septembre 2012

➤ Trois grandes religions, trois monothéismes : judaïsme, christianisme et islam se réfèrent explicitement au même patriarche Abraham. Que ce soit par tradition, comme les descendants d'Ismaël et d'Israël, que ce soit comme les chrétiens, par une filiation toute spirituelle, les uns et les autres se considèrent comme des fils d'Abraham. **Saint-Paul dira : "Ceux qui se réclament de la foi, ce sont eux les fils d'Abraham".**

➤ **Abraham** (en hébreu אברהם *abrāhām*, père d'une multitude, en arabe إبراهيم الخالد *Ibrāhīm al-khālid*, Ibrahim l'inoubliable) est le nom d'un personnage de l'Ancien Testament. Son histoire est racontée dans le livre de la Genèse ainsi que dans le Coran.

➤ **La filiation abrahamique** : pour rapprocher les religions monothéistes, on utilise parfois l'expression de « religions abrahamiques ». Dès lors, on ne cherche pas l'identité fondamentale dans l'idée de Dieu (monothéisme) ni dans le mode abstrait de connaissance (révélation) mais dans le concret, dans cet homme particulier, Abraham, qui a reçu la connaissance de Dieu, et de qui dérivent, par filiation charnelle ou par filiation spirituelle, les trois religions qui permettent cette connaissance.

#### La prière d'Abraham

Toi, Seigneur des mondes, Tu m'as créé,  
C'est toi qui me guides,  
C'est toi qui me nourris et qui me donnes à boire.  
Si je tombe malade, c'est toi qui me guéris,  
C'est Toi qui décideras de ma mort  
puis me rendras la vie.  
C'est de Toi que j'espère le pardon de mes fautes  
au jour du jugement.

Seigneur ! accorde-moi la Sagesse,  
et compte-moi au nombre des Justes !  
Assiste-moi au dernier jour !  
Fais-moi la grâce d'être  
parmi ceux qui gagneront  
la félicité du Paradis !  
Ne me fais pas un triste sort  
au jour de la résurrection !  
Au jour où ni la fortune, ni les enfants  
ne seront d'aucun secours,  
Et où seul comptera pour l'homme  
de s'en remettre à Toi d'un cœur pur.

Coran, Sourate XXVI

## Sommaire

	Pages
• Abraham, le père des croyants .....	1
• Abraham le père des croyants (suite).....	2 - 3
• Bulgarie : voyage apostolique du pape François ....	3 - 4
• Le pèlerinage de Vierzon	
☛ Samedi 9 mars 2019 .....	4 - 5
☛ Dimanche 10 mars 2019.....	5 - 6
• Le pèlerinage de Nîmes .....	6 - 8
• L'Afrique du nord au féminin .....	8 - 9
• Vie de l'association	
☛ Voyage en Tunisie .....	9 - 11
☛ La Bande Dessinée.....	11
☛ Livre de Frédérique Olivier-Ghuri .....	11 - 12
• Nouveaux membres.....	12
• Un rayon de soleil.....	12
• Ils sont entrés dans la famille de Dieu.....	12
• Cotisations.....	12

La Fraternité remercie tous ceux et celles qui collaborent activement aux Échos par l'envoi d'articles et de photos.

### Abraham : le père des croyants (suite)

Selon les traditions juive et musulmane, la filiation charnelle est indubitable : Abraham est l'ancêtre charnel des juifs par Isaac, le fils de Sara, la femme légitime, et celui des musulmans par Ismaël, par la servante Agar. Si certains, parmi les premiers chrétiens étaient des juifs pouvant se réclamer de la filiation charnelle, l'arrivée en masse de fidèles d'origine païenne a donné une dimension spirituelle au rattachement à cet homme singulier qu'était Abraham.

*Parler de « religion abrahamique »* permet de se dégager de conflits qui pourraient apparaître quand on parle de « religion révélée » puisque *Dieu a manifesté sa présence à Abraham*, ou encore quand on discute sur le sens du terme « *monothéisme* », puisque, selon la Bible, Abraham a quitté sa patrie, *rompant avec les divinités mésopotamiennes*, pour obéir au Dieu unique.

La filiation charnelle permet de créer une parenté. Mais il faut savoir que l'héritage spirituel d'Abraham s'est transmis à toute sa postérité. Ce serait commettre une grossière erreur que de penser que les bénédictions promises par Dieu aux fils d'Abraham soient réservées aux « grandes nations » au sens strictement historique.

Néanmoins, s'agit-il de la même « foi » qui anime les trois traditions religieuses abrahamiques ? Quand on parle de foi, il faut toujours distinguer la foi objective (ce que l'on croit, le contenu ou l'objet de

la foi, et la foi subjective (qui relève d'aspects plus psychologiques, la persuasion, la confiance).

En tant que phénomène humain, la foi revêt des aspects psychologiques voisins, sinon identiques, dans les diverses religions. Le croyant a souvent une conviction entière, immense... Il peut éprouver pour Dieu un vif sentiment, non seulement de crainte et de révérence, mais aussi de reconnaissance, d'intimité et d'amour, allant jusqu'à l'approche mystique. Ces sentiments, ainsi que des attitudes et des pratiques diverses se rencontrent dans toutes les religions. Mais ce qui caractérise en propre une foi, ce n'est pas son côté subjectif, mais plutôt son côté objectif.

Que dit la Bible de la foi d'Abraham ? Elle souligne qu'**Abraham mit sa foi** en Dieu, qu'il quitta son pays, qu'il **accepta la promesse** presque impossible d'avoir un fils et « cela lui fut compté comme justice » pour reprendre une expression de saint Paul. Abraham n'est pas un prophète, **il n'est chargé d'aucun message à transmettre** ; il a pour mission simplement d'être le premier chaînon, l'origine de la lignée qui aboutira à un peuple.

Il n'est demandé à Abraham qu'une seule chose : **abandonner les assurances humaines** pour se tourner vers l'intervention divine promise contre toute vraisemblance et pour un jour lointain qu'Abraham ne verra pas lui-même. **La foi d'Abraham n'est pas foi en l'être de Dieu**, mais en la promesse, **sa foi** est attendue, **elle s'appelle espérance**.

**La foi chrétienne**, appuyée sur le Nouveau Testament, **éclaire** la conception de la foi d'Abraham **d'une autre manière**, en donnant une impulsion à la promesse qui lui a été faite : **la terre promise à Abraham préfigure le Royaume universel ; sa postérité, c'est Jésus-Christ, Roi de ce Royaume**.

Mais qu'en est-il alors de **l'Abraham coranique** ? Sa foi est une foi intemporelle et abstraite en l'unicité de Dieu ; Abraham parvient à cette foi par un raisonnement sur une expérience « naturelle ». Il cherche un Seigneur et un Dieu, d'abord dans le ciel visible qu'il élimine, il comprend **qu'aucun être visible n'est divin et ne peut être « associé » à Dieu. Il se tourne vers celui qui a créé les cieux et la terre, et c'est l'origine du monothéisme**. Ensuite Abraham exhortera son peuple et brisera les idoles. C'est de cette manière qu'il devient réellement un prophète.

Dès lors, il est facile de voir qu'il ne s'agit pas d'une seule et unique foi ; elles ne sont pas apparentées simplement par le seul fait de revendiquer la

paternité d'Abraham. D'un côté, on souligne que le patriarche a été un point de départ à la naissance d'un peuple qui allait se mettre en quête de Dieu (en ce qui concerne le judaïsme) ou un ancêtre de Jésus-Christ qui serait l'héritier d'Abraham (en ce qui

concerne le christianisme) ; de l'autre, on présente un prophète qui prêche un Dieu déjà conceptualisé. **Il y a parenté extérieure, mais une divergence intérieure.**

[http://ilm.free.fr/BRANCHE6INTERCULTURALITEETRELIGIONS/63culturelreliieuse/religions\\_abrahamiques/les\\_religions\\_abrahamiques.htm](http://ilm.free.fr/BRANCHE6INTERCULTURALITEETRELIGIONS/63culturelreliieuse/religions_abrahamiques/les_religions_abrahamiques.htm)

## Bulgarie : voyage apostolique du pape François

**Du 5 au 7 mai, le pape François accomplira un voyage apostolique en Bulgarie. Un pays à forte majorité orthodoxe où l'Église catholique, discrète, subit une nouvelle législation sur la liberté religieuse.**

La Bulgarie a assuré la présidence tournante de l'Union européenne durant le premier semestre de 2018, attirant quelque peu l'attention sur le membre le plus pauvre de l'Union Européenne. À vrai dire, ce ne sont ni les efforts du gouvernement conservateur de Boïko Borissov pour se montrer un bon élève de l'Europe, ni le titre de capitale européenne de la culture attribué pour 2019 à Plovdiv, la seconde ville du pays et la plus dynamique, qui ont attiré l'attention sur ce petit pays balkanique, mais plutôt les affaires. Celles-ci ont défrayé la chronique : affaires d'espionnage, avec à nouveau une « piste bulgare » dans la tentative d'assassinat de l'ex-espion russe Sergei Skripal et de sa fille, affaire criminelle du meurtre d'une journaliste d'investigation, affaire des « passeports dorés » accordant trop libéralement la nationalité bulgare et donc la libre circulation en Europe à des personnages fortunés douteux, affaires de filières djihadistes... **Sur le plan religieux, la grande affaire de 2018 a été la loi sur le financement des cultes. 2019 devrait être celle de la visite du pape François, au mois de mai.**

Les gouvernements successifs du pays sont depuis longtemps attentifs à une possible radicalisation au sein de la communauté musulmane, qui dépasse les 10% de la population. Une crainte avivée ces dernières années par des infiltrations au sein de cette communauté, qui réside surtout dans le sud du pays, de prêcheurs islamistes radicaux venus de la Turquie voisine. En 2000 déjà, une loi sur les cultes votée par le Parlement bulgare avait posé les bases d'un certain contrôle des financements extérieurs.

### Une loi restrictive

Au printemps 2018, les principaux partis politiques, tant de la majorité que de l'opposition, se sont

accordés sur un projet de loi beaucoup plus restrictive. Pour le parti au pouvoir, ce projet ne vise qu'à empêcher l'arrivée de financements et de prédicateurs islamiques radicaux.

Dévoilé le 4 mai au Parlement de Sofia, il prévoit un financement par l'État des confessions religieuses dont le nombre de fidèles est supérieur à 1 % de la population à raison de 5 euros par fidèle, mais aussi que « les financements étrangers pour toutes les confessions soient interdits sauf approbation préalable de la Direction des religions ». Cette mesure désavantagerait donc toutes les confessions sauf la religion orthodoxe (60 % de la population) et l'islam sunnite (environ 9 %). Tant les

catholiques (0,66 % de la population) que les protestants (0,87 %) se verraient privés de toute aide extérieure. Pour Mgr Christo Proykov, exarque gréco-catholique de Sofia et président de la Conférence des évêques bulgares, on crée ainsi une disparité entre les confessions puisque les fonds n'iraient qu'à deux d'entre elles, et ce projet aurait de graves conséquences pour l'Église catholique. Celle-ci est en effet soutenue dans sa reconstruction après la persécution communiste. En vertu de cette loi, ses écoles devraient être dirigées par un orthodoxe ou un musulman. La loi interdirait aussi à un prêtre étranger de prêcher, qu'il soit de passage ou installé depuis des années dans le pays. Une autre source d'inquiétude vient de ce que la loi prévoit que désormais les ministres du culte devront avoir été formés en Bulgarie.

Le 4 octobre 2018, le Parlement bulgare a voté en première lecture le projet en l'état, malgré les protestations non seulement de confessions minoritaires mais aussi des deux principales confessions par la voix du Synode de l'Église orthodoxe et du grand mufti de Bulgarie, pourtant bénéficiaires dans ce projet. Les protestants évangéliques ont attiré l'attention sur le fait que le projet donne à l'administration un pouvoir politique dans la direction des cultes et des activités



religieuses, ce qui est contraire aux principes de liberté religieuse auquel l'État bulgare a souscrit. De même Mgr Proykov, faisant remarquer que l'Église catholique est présente en Bulgarie depuis des siècles, considère que le projet établit une discrimination religieuse.

Suite à ces protestations, le Parlement a décidé de réviser le projet et a suspendu le vote final de la loi controversée. Retrait tactique ou abandon prévisible ? Le 21 décembre, la version votée est centrée sur les subsides accordés aux religions dépassant le seuil du 1 % de la population – 7,5 millions d'euros, dont l'essentiel sera attribué à l'Église orthodoxe.

Un mois après le vote de la loi sur le financement par l'État des deux principales religions bulgares, le patriarche Neofyt a demandé au gouvernement bulgare de prendre en charge les salaires de son clergé avec une dotation supplémentaire de 2,5 millions d'euros.

Dans le même temps, l'Église orthodoxe a réagi avec vigueur, début février 2019, contre le plan décennal du gouvernement bulgare en faveur de l'enfance. Insistant sur son opposition à plusieurs dispositions de ce plan, l'Église orthodoxe a demandé à nouveau l'interdiction de l'avortement et de l'enseignement de la sexualité à l'école.

### **70 000 catholiques**

L'Église orthodoxe de Bulgarie, dans le contexte actuel de déchirement du monde orthodoxe, est récemment intervenue sur deux dossiers chauds. Sur la question de l'autocéphale ukrainienne, pomme de discorde entre Constantinople et Moscou, le Saint-Synode a décidé, fin janvier 2019 ... de ne rien décider – signe sans doute de division en son sein entre les tenants d'un soutien fort au Patriarcat de Moscou et ceux d'une position visant à ne pas déchirer plus l'unité entre les Églises orthodoxes.

Les évêques catholiques sont montés au créneau contre la nouvelle loi religieuse, en particulier pour sauver les autorisations de séjour des prêtres et des religieuses de nationalité non-bulgare qui se sont mis au service de la reconstruction de leur Église, mais l'Église catholique se signale en général par sa discrétion.

Ainsi, les 70 000 catholiques de Bulgarie, environ 60 000 de rite latin et 10 000 gréco-catholiques, espèrent beaucoup de la visite du pape François, et d'abord qu'elle permette aux communautés catholiques du monde entier de découvrir leur existence. En 2002, la visite du pape Jean-Paul II avait permis de débloquer des autorisations, en particulier pour la reconstruction des lieux de culte victimes de la période communiste. C'est ainsi que l'église saint Joseph de Sofia, desservie par les Capucins, a pu être rouverte en 2006.

Ses activités religieuses, d'éducation et de service social accaparent l'Église catholique. La Caritas locale est très active pour les réfugiés et les pauvres de la société bulgare, dans les villes mais aussi dans les villages éloignés. C'est ainsi qu'à Plovdiv les sœurs de Mère Teresa accueillent des sans-abris et nourrissent des familles nécessiteuses.

Cette relative discrétion n'a pas empêché Mgr Proykov d'intervenir publiquement contre le projet d'enseigner la distinction homme-femme dans les écoles comme une construction sociale.

Les relations avec l'Église orthodoxe ne sont pas faciles, le Saint-Synode orthodoxe étant hostile à l'œcuménisme. Une hostilité loin d'être partagée par tous les fidèles orthodoxes si bien que, localement, les relations peuvent être bonnes. L'Église catholique attend beaucoup de la rencontre programmée entre le pape François et le patriarche Neofyt.

**Extrait de l'Église dans le monde, le magazine de l'AED (n°193)**

## **Pèlerinage de Vierzon**

⇒ **Samedi 9 mars 2019 :**

↳ L'Assemblée Générale

Comme chaque année, l'assemblée générale de notre association, s'est tenue durant le week-end du pèlerinage de sainte Perpétue à Vierzon. Cette fois-ci, cet évènement se démarquait des traditionnelles conférences, en offrant à ses membres et amis, un spectacle présenté par des jeunes du diocèse de Clermont-Ferrand.

L'organisation du week-end s'est donc trouvée complètement modifiée par rapport aux années passées.

Voici le compte rendu en quelques mots : devant une assemblée peu nombreuse lecture est faite du rapport moral suivi du rapport financier. Les deux furent approuvés à l'unanimité.

Notre président prend la parole quelques instants puis invite les participants à exposer leurs idées pour dynamiser notre association. À la suite de quoi, une légère collation clôture cette séance.

La manifestation prévue à 20 : 30 en l'église Notre-Dame de Vierzon appelle un grand nombre d'entre nous à finaliser tout ce qui est prévu pour la soirée...

↳ 20 : 00 : Rendez-vous à l'église Notre-Dame pour le spectacle « Au souffle de l'Esprit » qui débute vers 20 : 30. La troupe arrivée le vendredi 8 à 22 : 30 a complètement transformé, en une vingtaine d'heures, l'église pour accueillir la représentation.



Joël rappelle que Perpétue et Félicité étaient des jeunes femmes ; elles avaient une vingtaine d'années. Il souligne la parenté entre Perpétue et Félicité, qui, en 203, témoignèrent de leur foi et bousculèrent les traditions, et les acteurs de Scèn'Epi qui se proclament aujourd'hui « agitateurs de foi ».

Cette très belle représentation de deux heures environ, avec des jeunes, sur scène, évoluant au gré de différents tableaux, allant des premiers disciples à notre propre quotidien, proclame une Foi vivante et invite tout un chacun à la faire sienne et à chanter les louanges du Seigneur.

L'église est comble. Toute l'assistance debout pour applaudir cette création artistique, témoigne du vif succès remporté par ce merveilleux spectacle.

Le père Olivier conclut cette représentation. Il invite les spectateurs à méditer le message porté par ces jeunes acteurs et les remercie de leur venue à Vierzon.

Daniel Berthet, responsable de la troupe, invite alors les spectateurs à soutenir la troupe pour financer cette soirée. À la fin du spectacle, des CD, DVD et gobelets souvenirs sont à la vente.

↳ 22 : 30 : démontage de la scène par les techniciens assistés dans la mesure du possible par Diamantino Da Silva, Michel Chiron, Jean-Luc Bussereau et Joël Petit. Vers 3 heures du matin l'église est prête pour la messe de 10 : 30. La fatigue se fait vraiment sentir...

### ⇒ **Dimanche 10 mars 2019 Solennité de sainte Perpétue**

Dès 9 h, les musiciens de la troupe de Scèn'Epi sont venus répéter les chants puis c'est l'arrivée des pèlerins regroupés sur le parvis de l'église Notre-Dame avec les scouts porteurs de la châsse de sainte Perpétue et des bannières. La procession s'organise rapidement derrière les bannières, le reliquaire et les célébrants. Les jeunes présents (scouts, acteurs, aumônerie des collèges et lycées...) suivent une palme à la main qu'ils déposent dans des vases autour du reliquaire, au pied de l'autel.

Après quelques mots de bienvenue du père Olivier Crestois, la messe solennelle commence concélébrée par le père Jean-Paul Mullet assisté du diacre Frédéric Lopez membre de la troupe Scèn'Epi.

La célébration animée par la troupe, acteurs et techniciens, donne à la cérémonie une dynamique festive et vibrante de ferveur. De grands écrans indiquent les paroles des chants. Toute la communauté se joint aux jeunes et belles voix des artistes. La liturgie de la Parole se termine par la remarquable homélie du père Olivier. Avant la bénédiction finale, Joël lit la prière à Perpétue pour la ville de Vierzon avec toute l'assistance puis Francis Fontaine dit un mot de remerciement pour ces 2 journées et invite les paroissiens au fond de l'église pour un apéritif offert par la Fraternité.



Les pèlerins se partagent ensuite en deux groupes avec covoiturage pour le déjeuner :

- les techniciens et artistes devant reprendre la route le plus rapidement possible, déjeunent à la Maison paroissiale avec les scouts, les familles d'accueil et le père Olivier. Les artistes aussitôt accompagnés par les scouts animent de leurs chants ce repas de façon impromptue et joyeuse. L'heure prévue de départ est largement dépassée...

- L'autre groupe, se dirige vers le restaurant « La Passerelle », lieu du traditionnel repas des pèlerins. La bonne humeur est au rendez-vous durant le repas servi par un personnel jeune et sympathique. Au moment du dessert, Mme Janine Maquaire fait l'agréable démonstration de ses talents de joueuse de flûte de Pan. L'amie Rhonda chante également un extrait de son répertoire favori sur la reine Marie-Antoinette. Suit la tombola toujours très appréciée.

### Pèlerinage de Nîmes : samedi 30 mars 2019

***"Revoir le passé avec beaucoup de respect, le présent avec plus de fraternité  
et l'avenir à construire avec beaucoup plus d'humanité"***

La rencontre annuelle de Nîmes dont les grands ordonnateurs ont été Martine Rauby et Michel Lejeune fut placée sous le signe de l'histoire vécue par nombre des participants pour une relecture aujourd'hui. Martine a initié la venue du Dr. Abdelwahab Mahjoub jusqu'à Nîmes. Michel a organisé la rencontre en appelant un à un les « anciens de Tunisie » pour les inciter à venir à Nîmes, en covoiturage si nécessaire...

Comme chaque année, Perpétue et Félicité furent honorées et fêtées lors de la messe concélébrée par les pères Luc Mellet et Michel Savalli en l'église Ste Perpétue et Ste Félicité. Dans son mot d'accueil, le père Luc, salua la présence amicale du Dr Mahjoub et invita tous les participants à venir fêter sainte Perpétue en 2020, le samedi 7 mars, jour où le chœur de l'église rénové serait très probablement inauguré en présence de Mgr Wattebled, évêque de Nîmes, et de Mgr Antoniazzi, archevêque de Tunis qui pourrait être invité à cette occasion. L'homélie du père Michel fut toujours aussi riche et captivante.

La rencontre autour du Dr. Abdelwahab Mahjoub à la Maison Diocésaine fut empreinte d'une grande fraternité. Joël expliqua en quelques mots la vie de la Fraternité Sainte Perpétue. Il rappela tout d'abord que Vierzon fut le lieu d'accueil des reliques de Perpétue en 923, que de nombreux pèlerinages l'ont honorée et que suite à des événements mémorables elle fut nommée patronne de la ville. Il évoqua le rôle important du père Henri Pelloquin qui fédéra, à Nîmes, les "anciens de Tunisie", ses amis de Tébourba, dans une plus grande Fraternité.

Ce fut ensuite le tour du Dr. Mahjoub qui prit la parole pour dire sa joie d'être parmi nous. Il expliqua son parcours personnel, la philosophie de son projet et son développement tel qu'il l'envisageait. De nombreuses



questions-réponses animèrent son intervention. Il présenta ensuite Frédérique Olivier-Ghauri, auteure d'un livre sur le destin d'une famille en Méditerranée à travers 4 générations et quatre pays, de 1853 à 2010. Michel Lejeune conclut ce moment de rencontre en étant intarissable sur la vie en Tunisie pendant le Protectorat et sur la géographie de la région de Tébourba. Il invita ensuite les pèlerins à se retrouver autour d'un apéritif convivial puis pour le repas traditionnel (le poisson accompagné d'un aioli délicieux fut très apprécié).

Après le repas ce fut un beau moment de détente pour des retrouvailles sympathiques, des conversations amicales et des échanges chaleureux avec le Dr. Mahjoub.

### **Le courrier échangé**

**Lettre du 3 juin 2018**

Bonjour cher Monsieur Valay,

Encore merci pour le document que vous m'avez envoyé. En réponse à votre question si ce genre de document m'intéresse, je trouve que ces écrits sont une mine d'informations pour les spécialistes en agriculture et en histoire économique.

En ce qui me concerne, mon projet s'intéresse principalement à faire le jour sur une mémoire humaine, sociale, économique et culturelle de la région de Tébourba durant une période qui va de 1870 à 1970.

Ce siècle est caractérisé par la présence de plusieurs communautés qui ont laissé une trace matérielle, culturelle et culturelle que je m'efforce à rappeler à toutes les générations actuelles de toutes les communautés, pour essayer de les sortir d'une amnésie aliénante, d'une culpabilité inutile ou d'une victimologie stérile. c'est alors que nous pourrons :

1. **tirer le meilleur de l'histoire, et contribuer à la construction de nouveaux rapports dans le respect et la dignité humaine.**
2. **proposer à nos enfants des différentes communautés, des pistes de réponses aux questions qui les tourmentent encore et qui risquent parfois de créer une rupture avec les ancêtres.**

Mon projet peut paraître utopique et/ou nostalgique, mais je le préfère à l'indifférence, à l'ignorance et à l'appauvrissement intellectuel.

Dans l'espoir de vous rencontrer de nouveau, en Tunisie ou en France, pour poursuivre notre discussion, je tiens à vous remercier pour votre contribution à cette belle aventure.

Amicalement

Dr. Abdelwahab Mahjoub

### **Courriel d'après rencontre**

Chers toutes et tous

Un grand merci pour votre accueil et disponibilité. Vous m'avez comblé de gentillesse et de fraternité. Un remerciement tout particulier s'adresse à

Chantal, Martine, Pierre, Philippe, Joël et monsieur Michel Lejeune pour sa chouette compagnie et sa conduite et l'effort qu'il a fourni en me trimbalant d'un rendez-vous à l'autre à travers le sud de la

France. J'ai une conviction que nous nous sommes trouvés autour d'un projet commun, sa devise est:

**"revoir le passé avec beaucoup de respect, le présent avec plus de fraternité et l'avenir à construire avec beaucoup plus d'humanité"**

Nous travaillons toutes et tous pour que la mémoire guide nos enfants et les aide à se débarrasser d'une amnésie provoquée par un matérialisme qui n'a de considération que pour le profit matériel futur et au risque d'oublier qu'on ne vit pas qu'avec du pain.

J'ai senti durant toutes les rencontres et les discussions que j'ai faites, la motivation de vous toutes et tous à faire le maximum pour sauvegarder notre mémoire commune matérielle et immatérielle comme un patrimoine à léguer aux générations

futures via le projet du musée de notre Tébourba natale.

Pour ma part je prie Dieu de me donner la santé et la force de réaliser notre vœu qui offrira un espace de rappel, d'émotion, de connaissance, de fraternité et de remerciements à nous toutes et tous.

Je prie Dieu aussi pour qu'il vous donne la santé pour voir l'église Sainte Perpétue dans toute sa splendeur témoignant de toutes les valeurs précitées.

En mon nom personnel, mon épouse, mes enfants, la famille Mahjoub et tous les membres de l'Association de Sauvegarde de la médina de Tébourba, je vous exprime ma gratitude et je vous dis à bientôt à Tébourba.

Joyeuse fête de Pâques à vous. Amicalement,

Dr. Abdelwahab Mahjoub

## L'Afrique du Nord au féminin

*Sophonisbe, née à Carthage en 235 av. J. -C. et morte à Cirta<sup>1</sup> en 203 av. J. -C., est une reine de Numidie, connue en berbère sous le nom de Sofines, et épouse de Syphax, roi berbère de Numidie. Fille d'Hasdrubal Gisco, général carthaginois, célèbre pour sa beauté et son bonne éducation, elle épousa Syphax, roi de Numidie vers -206 / -205, sur ordre de son père, afin de sceller une alliance entre Carthaginois et Numides. Elle passait pour instruite et pour avoir reçu une éducation.*

### Gabriel Camps raconte :

Les escadrons numides menés par galopèrent vers Cirta, précédant l'infanterie légionnaire alliée commandée par le commandant romain Gaius Lælius, le vrai vainqueur de la journée. C'était en effet grâce à l'intervention de Lælius que Massinissa venait de remporter le combat engagé contre l'armée de Syphax roi des Masaesyles.

À la suite de cette victoire, Massinissa avait obtenu du Romain deux faveurs considérables : l'autorisation de se porter en avant, avec sa témérité habituelle, pour s'emparer de Cirta, et d'assurer la garde du roi Syphax afin qu'il puisse, en le présentant aux portes de l'orgueilleuse cité, obtenir une capitulation immédiate de la garnison.

Syphax n'était pas vraiment son prisonnier ; il appartenait à Rome sous les auspices de laquelle la guerre, la deuxième guerre punique, était conduite.

Sophonisbe, l'épouse de Syphax, est un personnage tragique par excellence, héroïne de quelques vingt tragédies classiques et d'une bonne douzaine d'opéras, tous inspirés des récits de Tite-Live, Diodore, Appien... Sophonisbe prend la digne

Massinissa largement



succession de Didon dans la liste des héroïnes africaines sacrifiées à la raison d'État...

Avertie de l'arrivée imminente de Massinissa, elle s'était un moment interrogée : devait-elle paraître dans ses atours de reine impérieuse ou dans l'appareil le plus modeste et présenter l'image éplorée de la défaite et la soumission. Elle opta pour une solution moyenne qui lui permettrait de jouer sur les deux tableaux. Bien que, selon Tite-Live, très jeune, son instruction et l'expérience acquise auprès de son époux lui avait permis de bien connaître les hommes, leurs faiblesses et leurs passions. Sophonisbe s'était donc revêtue de la tunique simple des suppliantes mais en contradiction avec feinte humilité,

elle s'était fardée comme seules savaient le faire les filles de Carthage. Elle n'avait mis aucun bijou mais s'était baignée dans un bain d'huile émulsionnée et parfumée des essences les plus capiteuses.

À l'entrée du palais de Cirta, ce n'était donc ni une captive éplorée ni une souveraine qui s'offrait au regard de Massinissa mais une femme sûre d'elle et de l'avenir. Elle se prosterna devant le vainqueur reconnaissant honnêtement sa défaite, signe tout à

1 *Cirta est une cité antique berbère numide qui correspond au cœur historique de la ville de Constantine en Algérie. Dès le IIIe siècle av. J.-C. capitale des Numides massæsylyes elle est conquise en 203 av. J.-C. par leurs rivaux les Numides massylyes menés par Massinissa qui en fait la capitale du royaume de Numidie.*



fait naturel dans sa culture et son époque. Massinissa se laisse facilement convaincre par la supplique de la Carthaginoise. Tite-Live qui a le sens du drame lui fait dire : « Nous sommes entièrement à votre discrétion. Quand je ne serai que la femme de Syphax, c'en serait ainsi assez pour que j'aimasse mieux m'abandonner à la discrétion d'un Numide, d'un prince africain comme moi. Que ne doit pas craindre d'un Romain une femme carthaginoise, la fille d'Asdrubal ! ». Massinissa l'épousa sur-le-champ.

Mais Scipion l'Africain désapprouva cette union, craignant que Massinissa ne se détourne de l'alliance romaine au profit de Carthage. Elle devait finalement subir le sort des vaincus et être emmenée à Rome pour figurer au triomphe de Scipion. Sophonisbe préféra la mort plutôt que de subir le déshonneur de tomber aux mains de ses ennemis. Massinissa, après une nuit de fureur, préféra offrir à son épouse d'un jour la coupe fatale. Sophonisbe avait, cette fois-ci, revêtu ses plus beaux atours. Elle prit la coupe et mourut de sa propre volonté et en reine, en reine sacrifiée à la raison d'État.

## Vie de votre Association

### Des membres de la Fraternité en Tunisie

Une petite délégation de la Fraternité s'est rendue en Tunisie, à la rencontre de l'Histoire... Pendant une dizaine de jours, nous avons mis nos pas dans ceux de Perpétué, Félicité et de leurs contemporains. Le passé étant ce qu'il est, nous nous sommes aussi imprégnés de la Tunisie d'aujourd'hui en compagnie d'amis chrétiens ou non.

À la sortie de l'aéroport, ce fut Hamadi Labidi, ami de la Fraternité qui nous conduisit à notre hôtel. Par la suite, nous étions accompagnés de Samir notre chauffeur tunisien, qui a su habilement nous véhiculer dans la circulation parfois redoutable des grandes villes.



Dès le début de notre séjour, nous allâmes nous recueillir devant la chapelle Sainte Perpétue dans l'amphithéâtre de Carthage, là où furent martyrisés la sainte et ses compagnons.

Puis, dans la cathédrale Saint Louis, actuellement renommée Acropolis, nous avons admiré le travail de restauration et les expositions de peintures qui enrichissent les murs de ce superbe édifice. Dominant la colline de Byrsa, la cathédrale fut édifée sur l'emplacement présumé qui a connu les derniers jours du roi Louis IX. Elle abrite dans ses transepts de magnifiques autels dédiés à Saint Augustin et à la Sainte Vierge.

De passage à la Goulette, nous ne pûmes que photographier l'église, car elle se trouvait fermée à ce moment-là, mais toutefois, nous échangeâmes quelques paroles avec des sœurs de Mère Teresa.

Revenant sur Tunis, ce fut à la cathédrale Saint Vincent de Paul que nous fîmes halte. Nous y retrouvâmes Monseigneur Ilario pour une longue entrevue de deux heures. Autour d'un café, il nous a entretenus de la situation parfois délicate des chrétiens en Tunisie, des problèmes liés au prosélytisme et du vieillissement des

fidèles, un peu partout en Europe. « Il neige sur les bancs des églises... » nous dit-il, traduisant par cette métaphore douce-amère que la grande majorité des fidèles avaient à présent les cheveux blancs. Pour le prosélytisme, les accords avec le Vatican sont respectés mais il ne concerne que l'église catholique. Les « Évangélistes » donc non catholiques ne sont pas concernés, situation peu compréhensible par les autorités tunisiennes. Cependant si des personnes en Tunisie posent des questions sur le catholicisme celles-ci reçoivent une/des réponse(s). Et il souligna qu'au Noël dernier, l'Orchestre National de Tunisie était venu jouer à la cathédrale, que son diocèse (composé essentiellement de migrants : étudiants africains, travailleurs en déplacement, commerciaux, diplomates...) avait de nombreux de baptêmes chaque année et avait même suscité des vocations, des africains essentiellement et enfin que la Tunisie faisait beaucoup pour les droits de la femme.

Il était temps dès lors de poursuivre notre périple vers le nord du pays, où nous avions prévu de visiter les sites archéologiques. Grâce à son héritage phénicien, romain, arabe, byzantin et européen, la Tunisie regorge de vestiges qui témoignent de l'Histoire et permettent de retracer la vie des habitants de l'époque. Au menu de nos excursions se trouvaient donc Dougga, Bulla Regia et Utique.

À chaque fois, un guide, tout heureux de nous accompagner, nous expliquait avec force détails les particularités des différents vestiges. Il faut dire que depuis la révolution de 2011, le nombre de touristes ayant considérablement chuté, les guides locaux sont ravis de pouvoir travailler quand se présentent des voyageurs et ils ne manquèrent pas de nous faire part de leurs difficultés concernant la situation actuelle.

Tout au long de la route qui nous conduisait jusqu'à Aïn Draham, en passant par la ville du Kef située à 700 mètres d'altitude, forêts de chênes-lièges, chaînes montagneuses et cultures abondantes, enchantèrent les voyageurs que nous étions. En effet, la Tunisie n'est jamais aussi belle qu'au printemps, et la profusion des fleurs de toutes les couleurs transforme les paysages vallonnés du nord en une palette chatoyante.

Petit « bémol », la traversée de la région est surveillée par les autorités pour des raisons de sécurité, et nous nous sommes vus plusieurs fois escortés par la garde nationale durant quelques temps.

Nous arrivâmes en soirée à Aïn Draham. Autrefois petit village perché à 800 mètres d'altitude, dont le nom signifie « source d'argent », la ville s'est grandement étendue, mais garde ses maisons si caractéristiques aux toits pentus et couverts de tuiles.

Le père Dominique Tommy- Martin, bien connu de la Fraternité, nous fit les honneurs de son logis et nous régala d'une bonne soupe de légumes bien chaude bienvenue car il ne faisait vraiment pas très chaud dans cette région encore à cette époque.

Pour le gîte, il nous conduisit, à quelques pas de chez lui, chez les sœurs franciscaines. Elles nous reçurent avec la plus grande gentillesse et nous conduisirent après un échange joyeux et bienveillant autour d'une tisane, vers nos chambres dans un petit bâtiment entièrement remis à neuf. En partenariat avec des animatrices tunisiennes, les quatre à cinq religieuses qui résident là, elles-mêmes de nationalités différentes, accueillent une centaine d'élèves de 3 à 5 ans issus pour la plus grande majorité d'enfants défavorisés.

Le lendemain étant un dimanche, nous assistâmes à la messe célébrée par le père Dominique en présence des sœurs et d'un autre paroissien, dans la petite chapelle de la congrégation. Ce fut un moment de grâce qui restera un précieux souvenir.

Avant de reprendre notre route, Sœur Émeline, originaire du Burkina Faso, responsable du jardin d'enfants, nous fit découvrir, avec sa bonne humeur communicative, les quatre classes aux couleurs gaies et bien équipées, qui font de ce lieu à n'en pas douter, le bonheur de leurs jeunes protégés.

Un dernier temps fort marqua notre voyage. La veille de notre départ, nous retrouvâmes en matinée, devant l'église de Tébourba, le professeur Mahjoub dont nous avons fait la connaissance lors du dernier pèlerinage de Nîmes.

Avec émotion, nous pûmes pénétrer à l'intérieur de l'édifice classé monument historique, mais actuellement fermé pour cause de transformation. En effet, celui-ci abritera le futur musée de Tébourba, et dans ses murs qui en ont déjà tant vu, sera sauvegardée la mémoire matérielle et immatérielle de la ville où vécut Perpétue. En tant que président de l'association pour la sauvegarde de la Medina, le professeur nous entraîna dans les ruelles de la vieille ville, nous détaillant le passé de telle et telle maison, et nous convia au siège de son association. Là, est entreposée une partie des objets qui garniront le musée.

Tout le temps que dura notre entrevue, c'est à dire jusqu'en fin d'après-midi, nous profitâmes de son chaleureux accueil et de son hospitalité pour découvrir, entre autres, son huilerie (avec notamment la reconstitution d'un pressoir antique), son entreprise d'exportation de produits bio, ainsi que son oliveraie.

Le repas fut pris dans une ferme agricole qui pratique la permaculture et appartenant au domaine familial. L'endroit faisant également table d'hôte, nous fûmes régalez de délicieuses spécialités culinaires à base des produits de l'exploitation.

Le soir même, très tard dans la nuit, nous nous envolâmes vers Paris, le cœur riche de toutes ces belles rencontres. Nous espérons par ce témoignage vous transmettre un peu de nos souvenirs, et qu'ils vous soient agréables

Chine Scandolari



Texte écrit sur les tablettes de la photo ci-dessus accrochées sur les murs du salon du Dr Mahjoub

### **La Bible : l'olivier**

*Les arbres s'en allèrent conférer l'onction à leur roi.*

*Ils dirent à l'olivier : Sois notre roi !*

*Mais l'olivier leur répondit :*

*Renoncerais-je à mon huile,  
ce que les dieux et les humains apprécient chez moi, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?*

livre des Juges, au chapitre 9

### **Le Coran : la lumière**

*Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient.*

Sourate 24 An-Nur (La Lumière) verset 35

### **Les rendez-vous incontournables en 2020**

- Pèlerinage de Vierzon : les samedi 7 mars et dimanche 8 mars 2020
- Pèlerinage de Nîmes : le samedi 7 mars 2020 ( après accord de la Maison diocésaine de Nîmes)

### **La Bande Dessinée**

La diffusion de la BD "Perpétue & Félicité" continue. Elle a trouvé toute sa place dans le catalogue printemps 2018 des éditions du Parvis. Vous pouvez aussi l'acheter chez Amazon.

### **Littérature : « CIAO GLIBETTES ET POULES SUSSEX » de Frédérique Olivier-Ghauri,**

(Entreprendre Éditions : Elix, 2018)

Ce livre porte un titre assez inhabituel : Roman historique autobiographique dont on se dit après coup qu'il donne une idée assez juste de son contenu et des intentions de son auteure. Ce qui s'explique par le fait qu'il s'agit d'une autobiographie élargie à une famille tout entière. Le point de départ de l'auteure n'est pas elle-même mais plutôt sa mère dont l'histoire en effet est assez surprenante voire énigmatique pour que sa fille ait eu la volonté d'en comprendre le sens. En effet cette mère, appartenant à une famille de colons français en Tunisie, a quitté en 1958 le pays devenu indépendant, mais elle y est retournée finalement après près de 60 ans et c'est là qu'elle a voulu finir sa vie, comme elle l'y avait commencée.

Le livre de Frédérique Olivier-Ghauri ne se présente pas comme une mise en accusation ni d'ailleurs

comme un acte de contrition, il ne s'agit pas d'une réflexion politique, et le retour en arrière sur ce qui appartient désormais à l'histoire relève plutôt de ces généalogies familiales si fort à la mode aujourd'hui. S'il y a bien un sentiment fort qui s'en dégage, et qui est de l'ordre de la consternation, il est inspiré par l'effroyable mortalité qui a marqué ces premières générations. Le nombre d'enfants morts en bas âge est absolument considérable, sans parler de leurs mères qui souvent ne leur ont pas toutes survécu longtemps. La cause en est évidemment la rudesse des conditions de vie, la rigueur extrême du climat, l'impossibilité d'une hygiène même sommaire et l'absence totale de médecins et de médicaments... Il est vrai que l'auteure est beaucoup mieux renseignée sur la partie tunisienne de l'histoire familiale que sur ce qui a précédé. Pour l'essentiel, la famille a vécu alors dans le petit village de Eddekhila, proche de Tébourba. Il lui a été beaucoup plus facile de récupérer des renseignements et des témoignages sur ce deuxième temps historique que sur tout ce qui a précédé.

Denise Brahim

(l'extrait de cet article est repris de la *Lettre culturelle franco maghrébine*, N° 29 de décembre 2018)

### Nouveaux membres

1. Marie-José Audouy (34)	6. Sébastien Dulion (36)	11. Françoise Raguin (69)
2. Bernard et Claire Béal-Albizzati (18)	7. Michèle Lafleur (18)	12. Marie-Thérèse Seguin-Labadie (32)
3. Jean-Luc Bussereau (18)	8. Isabelle Launay (18)	13. Pierre Valay (47)
4. François Condé (68)	9. Frédérique Olivier-Ghauri (06)	14. Chantal Vadrot (18)
5. Bernard Dianoux (13)	10. Louissette Pellois (56)	15. Mme Weissland -Weiss (80)

### Ils sont entrés dans la famille de Dieu

*«Tu es mon berger, ô Seigneur ! Rien ne saurait me manquer où tu me conduis.»*

La Fraternité Sainte Perpétue apprend le décès de :

- ◆ Jean Martin (18)
- ◆ Nicole Roussat (18)
- ◆ Michèle Rémond (18)

La Fraternité Sainte Perpétue présente ses condoléances attristées aux familles et les assure de son union de prières.

### Fraternité Sainte Perpétue

**Buts de l'association :** L'association a pour objet :

- De promouvoir le culte rendu à Sainte Perpétue depuis le 9<sup>ème</sup> siècle dans la région de Vierzon.
- De maintenir et développer les liens qui unissent Vierzon et plus largement le diocèse de Bourges, le diocèse de Tunis et tous ceux et celles qui, par le monde y sont fidèles.
- D'accompagner les jeunes dans leur recherche d'un monde plus fraternel et respectueux de la diversité des identités notamment religieuses.
- De soutenir l'église en détresse par toutes actions et manifestations qui s'inscrivent ou se situent au service de son objet.

**Adhésion :** L'adhésion à la Fraternité est un acte de participation. Elle traduit la volonté de prier pour l'ensemble de ses membres et de profiter de la prière des autres membres.

**Nos coordonnées :** Siège social : Fraternité Sainte Perpétue - 4, rue Presbytère - 18100 Vierzon  
Téléphone : Chine Scandolari, secrétaire : 06.79.75.17.25 – Joël Petit, président : 06.33.35.90.40  
Courriel : [fraternitesainteperpetue@gmail.com](mailto:fraternitesainteperpetue@gmail.com)

Directeur de publication : Président de la Fraternité Sainte Perpétue.

### COTISATIONS

- ➔ Le budget de fonctionnement de votre association repose sur votre cotisation.
- ➔ Merci de bien vouloir en effectuer le règlement en mars, chaque année.

**membre adhérent (17 €)**

**étudiant (5 €)**

**membre bienfaiteur (plus de 17 €)**

Libeller tout chèque à l'ordre de : **Association Sainte Perpétue**

Nom :	Prénom :
Adresse :	Code postal : Ville :
Téléphone :	Courriel :

*Les adhérents reçoivent gratuitement les "Échos Sainte Perpétue et Félicité" 3 ou 4 fois l'an.*

**VOUS POUVEZ PAYER LA COTISATION À VOTRE ASSOCIATION SI VOUS AVEZ OUBLIÉ DE LE FAIRE...**